lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Sans loi ni foi

Par Kader Bakou

Dévastée par la guerre (1939-1945), l'Allemagne connaît d'énormes difficultés économiques. Les dévaluations quotidiennes du deutsche mark sont vertigineuses. Les prix des fruits et légumes, et d'autres produits alimentaires est très élevé. Le chancelier Konrad Adenauer, dans le plus grand secret, a pris une importante décision. Même les alliés américains n'ont pas étés informés de cette décision.

A minuit, Adenauer rend publique sa décision : les prix sont désormais libres. Surpris par cette décision et ne pouvant prévoir l'orientation du marché, les grossistes et les commerçants sortent leurs stocks de fruits et légumes et des autres produits alimentaires. Du coup, le lendemain, le marché est inondé. L'offre dépasse de loin la demande. Les prix baissent. C'est ainsi que l'Allemagne a réglé le problème de la hausses des prix.

La loi de l'offre et de la demande, apparemment, ne marche pas en Algérie et le consommateur a certainement une part de responsabilité dans l'affaire. C'est aussi une question de culture et de mentalités. Le jour où nous serons convaincus que rendre service à la communauté, c'est, en fin de compte, rendre service à soi-même, les choses vont s'améliorer rapidement et dans tous les domaines. En attendant, chacun quand il le peut, fait du chantage sur qui il peut…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

EN LIBRAIRIE

LES AMANTS DE CORDOUE DE FARID BENYOUCEF

Harraga Blues

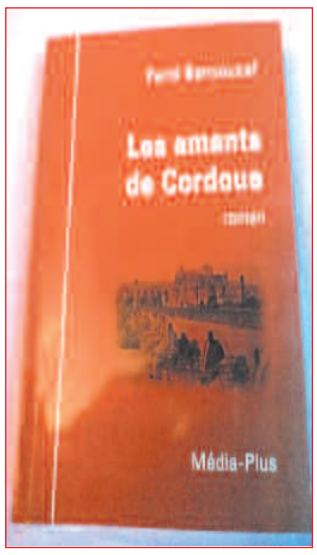
A Almeria, au sud de l'Espagne, le reporter rencontre Staïfi, un Algérien entré clandestinement sur le sol ibérique. C'est lui qui va lui servir de guide durant son enquête. Staïfi a lui-même vécu l'aventure de la harga. Il en garde un goût amer.

Dans son dernier roman, Farid Benyoucef traite d'un sujet d'actualité : le drame de l'émigration clandestine. Par la voix du personnage principal, un journaliste envoyé en Andalousie pour enquêter sur le phénomène de la *harga*, l'auteur relance le débat sur la jeunesse algérienne en quête d'un eldorado sous d'autres cieux. A Almeria, au sud de l'Espagne, le reporter rencontre Staïfi, un Algérien entré clandestinement sur le sol ibérique. C'est lui qui va lui servir de guide durant son enquête. Staifi a lui-même vécu l'aventure de la *harga*. Il en garde un goût amer. «…L'exil est un plat insipide contre lequel toutes les épices du monde ne pourront jamais rien», confie-t-il au journaliste (page 52). L'exil, un chemin qu'il a pris malgré lui : «Faut-il que le pays soit devenu cette immense prison pour que nos jeunes cherchent à s'en évader à tout prix ?...

Une prison qui n'offre à ses prisonniers que l'évasion, la mutinerie ou la mutilation. Une prison aux murs bétonnés de cynisme et d'indifférences que nos grilleurs de frontières et nos passe-murailles tentent de percer par tous les moyens» (P. 55). Staïfi possède à lui seul tous les fichiers des harraga algériens ayant échoué en Andalousie. Il représente à lui seul une encyclopédie vivante des adeptes de *L'hout ouala e'doud*. (Le poisson plutôt que les vers de terre). L'histoire de l'un de ses amis, Amir Khaznadar (25 ans), étudiant en histoire de l'art à Alger, l'a marqué à jamais. Ce jeune étudiant, musicien à ses heures, a «déchiré la mer» pour les beaux yeux de Maria Ferraz (21 ans), une Française d'origine algérienne (fille d'un harki). Né en 1951 à Aïn Oulmène (Sétif), Farid Benyoucef enseigne l'économie à l'université d'Alger. Il a déjà publié *Il bleut toujours après l'orage* (1996) ; *Le festin du diable* (2003) et *Le noir te va si mal* (2009).

Sabrinal

Les amants de Cordoue, Farid Benyoucef, Editions Media-Plus; 2012, 270 P. 950 P.



LES CHŒURS DE L'ARMÉE ROUGE EN CONCERT À ALGER

Quand «Katioucha» rencontre «Aïcha»

Les Chœurs de l'Armée rouge de Russie ont donné un concert, lundi, au Théâtre du Casif à Sidi-Fredj (Alger), dans des atmosphères marquées par la détermination et la fermeté du chant martial et l'agilité et la grande souplesse des éléments de l'unité de danse.

Pour leur premier passage en Algérie, les Chœurs de l'Armée rouge de Russie ont honoré ce haut lieu de l'histoire en faisant retentir la résonance et l'intonation de leurs voix claironnantes dans leurs tessitures, leur ampleur et leur intensité. Un mélange de chansons patriotiques et folkloriques a fait l'essentiel d'un programme savamment choisi, exécuté dans la joie d'offrir au public algérien quelques saveurs du patrimoine slave et les parfums caucasiens d'une tradition culturelle aux allures strictes qui se perpétue à travers les générations.

Sous la direction du général Viktor Eliseev, les 62 éléments de la troupe, entre vocalistes et musiciens, ont débuté par chanter les hymnes nationaux, de la Fédération de Russie et de l'Algérie, suscitant la considération et le respect de l'assistance qui s'est levée pour la solennité de l'instant. «Nous avons réduit l'effectif de la formation pour l'adapter à la scène du Casif» a déclaré à l'APS Viktor Eliseev, avant d'ajouter : «Nous sommes donc présents en Algérie avec 40 vocalistes, 21 musiciens et 14 danseurs.»

Les morceaux *Katioucha* (diminutif de Ekaterina), *Nacha strana*, *Bella ciao*, *Le Chant de la libération* et *Le Jour de la victoire* ont notamment créé de l'entrain au sein d'un public conquis. La chanson algérienne *Chehlet laayani* a été interprétée avec brio et dans le respect de ses intonations par Natalya Kurganskaya avant d'apprécier en musique les tubes de cheb Khaled *C'est la vie* et *Aïcha* dans une écriture arrangée pour la balalaïka, l'instrument de musique à cordes russe présentant une caisse triangulaire et se déclinant en 6 tailles différentes de la plus aiguë et donc la plus petite, à la plus grave, dotée de la plus grande taille.

Alexei Dmitriev, un des choristes du corps de la formation, a fait part de son admiration pour cheb Khaled.

Faisant preuve d'une grande aptitude physique, les ballerines et leurs partenaires ont brillé d'agilité et de finesse, répondant aux envolées du bayan (accordéon russe) et enfilant successivement plusieurs costumes aux couleurs variées pour illustrer, sourire aux lèvres, les différents tableaux présentés dont *Les Cosaques* et *La Nuit des marins*. Les lumières vives et bien épandues ont également donné de l'éclat au spectacle auquel ont assisté le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa, et la ministre de la Culture, Khalida Toumi, qui fera part à l'APS de son admiration face à la «beauté du récital, conduit avec professionnalisme», ajoutant que «le public algérien mérite de tels spectacles».

Créés en 1928 pour exalter l'idéal révolutionnaire du pays, les Chœurs de l'Armée rouge étaient constitués à leur début de 12 soldats choristes dirigés par Aleksandr Aleksandrov. En 1933, encore sous l'appellation d'«Ensemble vocal de l'Armée rouge», la formation a atteint les 300 adhérents, répartis en trois unités : un chœur masculin, un orchestre et une troupe de danse. Consacrés par décret de la Fédération de Russie en 1973, les Chœurs de l'Armée rouge ont, depuis, sillonné le monde, les grandes capitales en particulier.

Organisé dans le cadre de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie par l'Office nationale de la culture et de l'information (Onci), en collaboration avec la Télévision et la Radio algériennes, le programme des Chœurs de l'Armée rouge russe comporte trois concerts consécutifs (lundi, mardi et hier mercredi) au théâtre de plein air de Sidi Fredj.

Photo : DR

Les Chœurs de l'Armée rouge à Sidi-Fredj.

JIJEL

Journées du chant chaâbi

Les férus du chaâbi furent au rendez-vous hier soir mercredi avec la troisième édition des journées de Jijel du chant chaâbi ouvertes à la maison Omar-Oussedik.

En effet, selon le directeur de la culture de wilaya Mokhtar Khaldi, cette manifestation artistique verra la participation de nombreuses têtes d'affiche de la chanson chaâbi algérienne dont entre autres Diddine Karoume, Nacer Mokdad, Sid-Ali Lekam et Kamel Aziz.Notre interlocuteur a ajouté que ces têtes d'affiche seront accompagnées par des chanteurs de la région afin de donner la chance à ces artistes locaux dans une wilaya recélant un important potentiel dans le domaine de la chanson chaâbi.

A ce effet, le public assistera aussi aux soirées musicales animées par des chanteurs locaux dont, entre autres, Nacereddine Zaima, Haroun Benhadj, Boudjema Bousder, Samir Boulassel, Med Saâdoudi, Ahmed Berr, Aziz Mekideche, Chems Eddine Khenefra et Benzerb Mohamed.

Par ailleurs, notre interlocuteur a affirmé que comme à l'accoutumée et en prévision de la saison estivale qui démarre sous de bons auspices, son instance a élaboré un riche programme, en coordination avec les associations culturelles actives, comportant des spectacles artistiques modernes qui auront lieu dans de nombreuses communes de la wilaya pour créer un cadre distrayant pour l'ensemble de la population locale et les estivants. Notons enfin que les journées de la chanson chaâbi prendront fin le 4 juillet.

Bouhali Med Cherif

Rencontre-débat

L'écrivain Hamid Grine sera l'invité le samedi 29 juin à partir de 15h de l'espace littéraire du restaurant Rosso Nero.

Au menu : débat sur son parcours : du journalisme sportif et de la littérature sportive à l'écriture romanesque. Adresse : Lotissement Bourssas, 16 chemin de la Madeleine (à côté Maison Toyota et ambassade du Yémen), Ben Aknoun.

Tél. : 023 23 04 00 / 05 57 83 25 88.

Actucult

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 29 juin : Film *Harraga Blues*, de Moussa Haddad (Algérie, 2013), à raison de 4 projections/jour (14h, 16h, 18h et 20h).

LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE VICTOR-HUGO, ALGER)
Samedi 29 juin à 14h30 : Youcef Tounsi signera son livre *Les noces du retour* (nouvelles) paru chez Apic Editions.

THÉÂTRE DE VERDURE DE SIDI-FREDJ (ALGER)
Jeudi 27 juin à 22h : Concerts du groupe Alhan wa Chabab et de Houari Dauphin.
Vendredi 28 juin à 22h : Concerts de Wafik Habib (Syrie) et de cheb Anouar.

NOUVEL AMPHITHÉÂTRE DE TIMGAD (BATNA)
Jusqu'au 4 juillet : 35e édition du Festival international de Timgad.
Jeudi 27 juin à 22h : Concerts du groupe Rahaba, de Wafik Habib (Syrie), Abdou Deriassa, Nasreddine Hora, Mohamed Lamine, Nadia Guerfi, Djelloul Margua et Hassiba Amrouche.
Vendredi 28 juin à 22h : Concerts de Dalia Chih, Najwa Karam (Liban), Hicham Khelili, Adila et Fouzi.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER).
Jusqu'au 12 juillet : Exposition collective de deux artistes Zouini Ahcène et Bouameur Noureddine sur le thème «Art et poésie».

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE HAMANI, ALGER)
Samedi 29 juin à 15h : Omar Aktouf, intellectuel canadien d'origine algérienne, dédicacera son livre *Halte au gâchis. En finir avec l'économie-management à l'américaine*, paru aux Editions Arak (Alger, 2013).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 29 juin à 14h30 : Youcef Dris signera son ouvrage *Le combat des justes*, paru aux éditions El-Ibriz.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 29 juin à 20h : 10e édition des Andaloussiate El-Djazaïr sous le slogan «Nouba fi Khamssiniate El-Djazaïr»
Jeudi 27 juin à 20h : Concerts de l'association El-Gharnatia et de l'association Mustapha-Belkhodja.
Vendredi 28 juin à 20h : Concerts de l'association El-Inchirah et de l'association Ahbab Sadek Bedjaoui.
Samedi 29 juin à 20h : Concerts de l'asso

CENTRE DES ACTIVITÉS CULTURELLES ABANE-RAMDANE (12, RUE ABANE-RAMDANE, ALGER)
Jusqu'au 29 juin : Exposition de l'artiste peintre Omar Kara.

PALAIS DES RAÏS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 6 juillet : Exposition sur la marine algérienne à l'époque de la Régence d'Alger.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZOU
Jusqu'au 2 juillet : Exposition dédiée aux architectes de terre dans le monde intitulé «De terre et d'argile» de Yasmine Terki.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorugo Contino.

GALERIE LE COLIBRI (16A, RUE MERCURIE, BD MOHAMMED V, DU CÔTÉ DES ESCALIERS MÉCANIQUES, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 30 juin : Exposition des artistes miniaturistes et calligraphes D. Cherrih A. Mezouane, Safar Bati, A. Kerbouche et Z.Morsli.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 5 juillet : Exposition «Réa» de l'artiste peintre Djahida Houadef.

GALERIE DE L'HÔTEL EL-DJAZAÏR, EX-SAINT-GEORGE (ALGER)
Jusqu'au 30 juin : Exposition de peinture «Merveiles du Sahara» de l'artiste Narimane Sadat.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 juin : 3e Salon national de la photographie insolite.